

Numéro 57 – août 2017

# INFO... PHIL

Bulletin d'information du Club philatélique de Bulle

---

## Le mot du président

Voici un été bien étrange, il fait chaud, voire très chaud, puis les températures chutent, donc en gros un temps idéal pour rester à notre bureau et s'adonner à notre passion. 2017 est une année importante pour le CPB, orientée vers une année de prospection à grande échelle. Nous avons eu la possibilité de présenter notre passion sur les marchés folkloriques de Bulle en juillet, où de nombreux curieux ont été surpris et intéressés de voir que la philatélie existe toujours (voir article dans ce présent numéro).

Nous participerons ces prochains jours à la Gordon Bennett à Epagny, là nous attendons carrément des milliers de visiteurs à notre stand, tout spécialement préparé par Adrien Bourret (merci d'avance pour l'organisation). Il ne reste plus qu'à se souhaiter du beau temps...

Côté philatélique pur, nous organisons cette année une exposition "Spécial Jeunesse", le CPB est fier de pouvoir montrer au moins 40 cadres de collections de jeunes (de Bulle, Meyrin et Evian), rendez-vous est pris le 12 novembre 2017 à l'Hôtel de Ville de Bulle. Un seul mot d'ordre : venez admirer les collections de jeunes philatélistes très prometteurs.

Pour la fin de l'année, je souhaite, en quelques lignes, présenter au lecteur une matière à réflexion, basée sur notre expérience acquise ces dernières années. Trop de pessimistes soulignent que la philatélie est bientôt morte ou se trouve sur une pente descendante, qu'il n'y a plus de jeunes collectionneurs (ni de vieux d'ailleurs), que la Poste ne va plus émettre de timbres, etc. Et bien non, je dis non et je refuse ces idées noires et non constructives. **La philatélie est bien vivante et de nombreuses personnes collectionnent les timbres-poste**, c'est à nous de les chercher et montrer les nombreux avantages à faire partie d'un club. Elles ne viendront pas spontanément, mais avec quelques actions de propagande ciblées le succès est au rendez-vous, le CPB compte toujours autant de membres.

Au plaisir de vous revoir et philatéliquement vôtre.

## Gordon Bennett : un grand rendez-vous du CPB.



Cette année, le club philatélique de Bulle participera au Gordon Bennett, qui se déroulera à Epagny. Nous aurons un stand pour faire découvrir à un nombreux public (estimation 15'000 personnes) notre passion. Le comité vous en reparlera et bien sûr votre aide sera précieuse...

### HISTOIRE

La Gordon Bennett est la plus ancienne compétition aéronautique au monde créée en 1906 par James Gordon Bennett Junior magnat américain de la presse et mécène des sports automobiles et aériens. La première édition de la Gordon Bennett a eu lieu aux Tuileries à Paris avec 16 ballons et 7 nationalités en lice.

### RÈGLES DE LA COURSE

- 3 équipages par nation.
- Parcourir le plus grand nombre de km en ligne droite sans limite de temps.
- Amerrissage disqualifiant et certains pays interdits car fermés à la compétition.
- La course se tient lors des nuits de pleine lune.

### LES RECORDS

**DISTANCE** : 3400 km en 64h et 59min, détenu par les Belges Robert Berben et Benoît Siméons.

**DURÉE** : 92h, détenu par les Allemands Wilhelm Eimers et Bernd Landsmann.

**NOMBRE DE VICTOIRES** : L'équipage français de Vincent Leys avec 9 victoires.

## Bon à savoir.

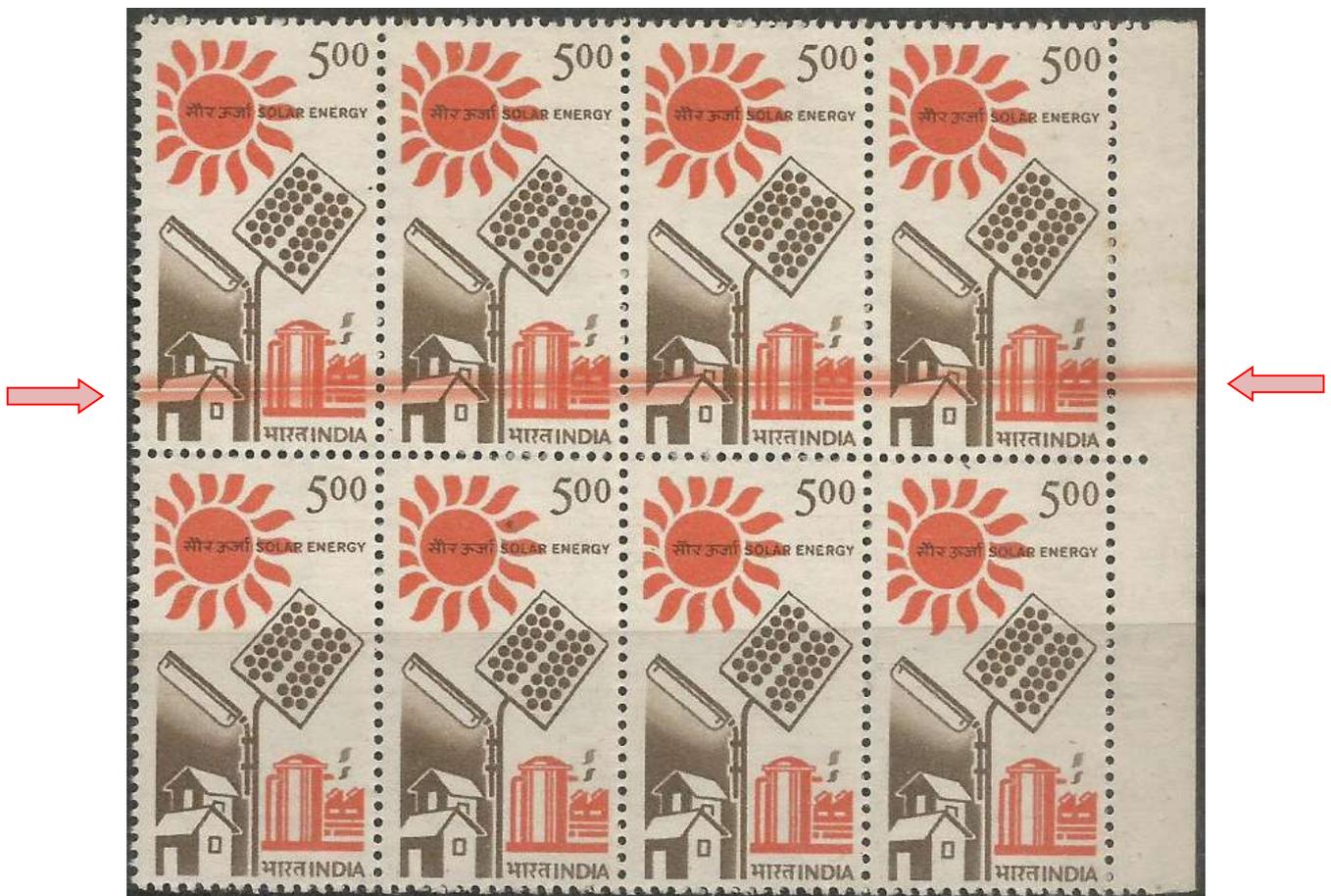
Afin de développer mon sujet consacré au soleil, je démontre que trop de soleil nuit à la santé. En effet si le soleil brille trop, la terre et la végétation se dessèchent, la température monte et le risque d'incendie est bien présent.

Pour illustrer la montée en température, j'utilise une variété du timbre indien émis le 1<sup>er</sup> janvier 1988, consacré à l'énergie solaire.

Le mode d'impression est la photogravure (procédé d'impression dérivé de l'héliogravure, à partir de photos). *Une petite astuce pour reconnaître ce procédé d'impression* : par les vibrations d'une pointe de diamant actionnée par des impulsions électriques, le dessin est gravé en creux composés par une multitude de petites alvéoles, directement sur le cylindre d'impression. On le reconnaît, **au toucher** car il est lisse, **à l'œil** car il a un aspect brillant et **à la loupe** car les parties unies montrent des points de couleur sans point blanc.

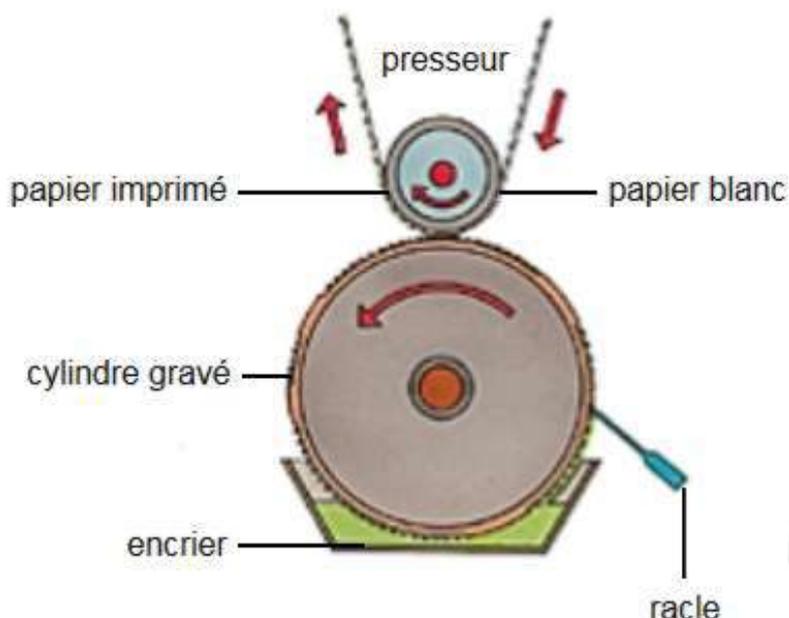


Le bloc suivant signale la montée en température au sol, il fait tellement chaud que tout devient brûlant, d'où cette zone prenant la couleur du fer chauffé à rouge. Mais il est tout de même intéressant d'expliquer techniquement cette variété.



L'héliogravure est un procédé d'impression en creux (alvéoles) par lequel l'encre est transférée directement depuis le cylindre métallique gravé (cuivre) vers le support. Le cylindre est gravé mécaniquement, à l'aide d'un diamant ou au laser. La taille et/ou la profondeur des creux (alvéoles) va déterminer une trame plus ou moins dense et donc une intensité de couleur plus ou moins importante.

Sur une ligne d'impression héliogravure, les groupes d'impression sont installés en nombre requis sur un plan horizontal, les uns à la suite des autres. Dans une imprimeuse héliographique traditionnelle, chaque groupe d'impression se compose des éléments suivants :



- Cylindre d'impression : manchon tubulaire continu ou cylindre plein, réalisé en acier, aluminium, plastique ou matériau composite, sur lequel est gravée l'image à imprimer
- Chambre à racle : équipement permettant l'élimination de l'encre des parties non gravées du cylindre d'impression, ainsi que l'excédent d'encre des parties gravées
- Cylindre presseur : manchon à revêtement caoutchouté monté sur un mandrin en acier. Il a pour principale fonction de presser le support contre le cylindre d'impression
- Système d'encrage : il se compose d'un encrreur, d'un réservoir à encre et d'une pompe à encre avec tuyaux d'envoi et de retour d'encre. L'encre doit être très liquide, afin de pouvoir rentrer dans les creux du cylindre.
- Système de séchage : il se compose d'une chambre où l'encre sèche après avoir été déposée sur le support et avant d'atteindre le groupe suivant. La capacité du sécheur est fonction de la vitesse d'impression, du type d'encre (aqueuse ou à base de solvant) et de l'encrage

Le défaut d'encre provient de la racle (soit suite à une déformation de cette dernière (une cabosse), soit par la présence d'un petit obstacle (bout de papier, grain d'encre séchée, ...) qui a provoqué cette variété très bien marquée.

Je termine mon sujet par les effets de la sécheresse, ce qui termine ce chapitre du méfait du soleil trop abondant.



Trop de soleil peut provoquer des incendies...



*Carnet normal.*



*Séchage progressif de l'encre qui provoque la combustion complète de l'arbre...*

Comme quoi il est intéressant de faire parler les variétés pour bien souligner un aspect du thème à développer...

Jean-Marc Seydoux

## Les principaux types d'oblitérations mécaniques en France (Partie II).

Ce deuxième volet se consacre aux flammes.

### La machine Bickerdyke

Cette oblitération sera commercialisée par la Société Canadienne d'Approvisionnement Postal. Un essai a eu lieu au bureau de poste de la "Rue du Louvre" à Paris de décembre à 1898 à mi-février 1899. Il a donné lieu aux deux oblitérations que tous les collectionneurs s'accordent à définir comme les précurseurs de nos flammes actuelles et sont certainement à l'origine du nom même des "flammes" du fait que le dessin représente un oriflamme.

Caractéristiques	Schéma	Bloc dateur	Continue	Essais	Utilisation
Flamme en forme de drapeau		3 lignes	non	1898 et 1899	1900 à 1905



### La machine Chambon

Cette machine tire son nom de son inventeur : un ingénieur suisse de Lausanne. Elle a été très peu utilisée en France : vue pendant la période 1911 – 1915 et réutilisée une courte période en 1920 – 1921. L'utilisation semble très ponctuelle, en particulier comme machine supplémentaire pour traiter le courrier abondant de fin d'année.

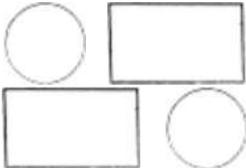
Caractéristiques	Schéma	Bloc dateur	Continue	Essais	Utilisation
Bloc dateur avec pont		1 ligne	oui	1911 à 1913	1911 à 1915 1920 à 1921

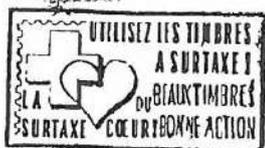


L'oblitération en continue est également appelée oblitération "sans fin".

## La machine Klussendorf

Il s'agit d'une machine allemande en service depuis 1925 en Allemagne et qui sera utilisée par la Poste aux Armées française à partir des années 50. Plus aucune machine n'est en service depuis la fin des années 70. L'empreinte est au "coup par coup". Elle se reconnaît facilement par son graphisme comprenant une illustration de petite taille (39 mm x 21 mm) présentant 6 lignes ondulées ou une flamme et le bloc dateur de grande taille (28 mm) avec deux ponts horizontaux encadrant la date inscrite sur une seule ligne. De plus dans la partie supérieure il y a la mention "POSTE AUX ARMEES" et dans la partie inférieure une étoile.

Caractéristiques	Schéma	Bloc dateur	Continue	Essais	Utilisation
Timbres à date séparés sur une ligne, entre deux ponts		1 ligne	non		1950 à 1970



## La machine Savava

La société Savava n'a fabriqué qu'une seule empreinte. Les premières datent de 1926 et les dernières de 1931.

Caractéristiques	Schéma	Bloc dateur	Continue	Essais	Utilisation
Timbres à date séparés sur 4 lignes		4 lignes	non		1926 à 1931



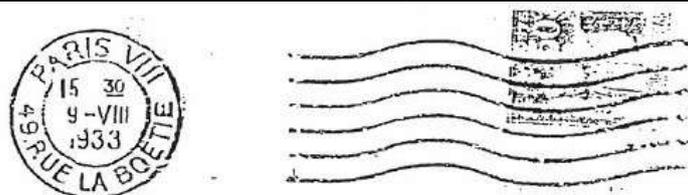
Il n'existe pas de flamme illustrée ni de Port Payé.

## Les machines Frankers

Le nom complet de la société qui commercialise ce type d'oblitérations est "Universal Postal Frankers". Il s'agit d'une société anglaise de Londres qui est représentée en France par la société Secap (toute société confondue depuis 1931).

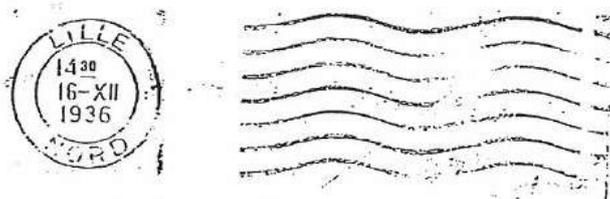
La première machine sera livrée en France en 1931, entièrement fabriquée en Angleterre. Les machines suivantes seront fabriquées en Angleterre pour celle dont le timbre à date est à double cercle et partiellement ou en totalité en France par Secap (sous licence Frankers). Pour celles dont le timbre à date est à simple cercle. Ces dernières étant communément appelées Frankers-Secap.

Caractéristiques	Schéma	Bloc dateur	Continue	Essais	Utilisation
Timbre à date double cercle		3 lignes	non	-	1931 à 1948
Timbre à date simple cercle		3 lignes	non	-	1936 à 1948



## Les machines Frankers et SECAP

Caractéristiques	Schéma	Bloc dateur	Continue	Essais	Utilisation
Timbre à date simple cercle		3 lignes	non	-	1931 à 1950
					



## Universal (machine allemande)

Caractéristiques	Schéma	Bloc dateur	Continue	Essais	Utilisation
Timbre à date simple cercle	 <p>Lignes ou texte publicitaire Uniquement utilisés par la ville de Mulhouse et la ville de Strasbourg</p>	2 lignes	non	-	1911

## Les machines Secap

Cetype de timbre à date avec un cercle de diamètre de 24 mm est exclusivement fabriqué par Scap. Il remplacera, dès 1939 et progressivement tous les timbres à date de 21 mm à simple ou à double cercle afin de revenir à la norme française (21 mm est la norme américaine).

A partir de 1950, le timbre à date est exclusivement à composante 100% Secap, ce qui rend très difficile la définition du nom du fabricant de la machine.

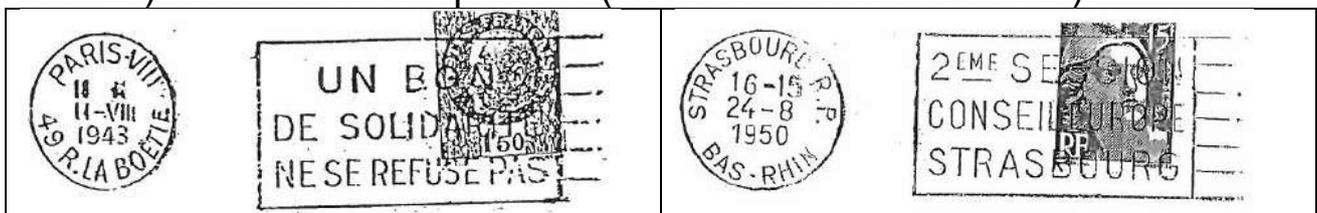
Il est cependant possible de reconnaître une Frankers-Secap à la particularité que comporte le bloc dateur : l'heure est toujours indiquée comme suit : XX – XX, soit deux chiffres pour les heures, un trait d'union et deux chiffres pour les minutes, sans H pour annoncer les heures. Cependant certains bureaux utiliseront alternativement la formule avec et sans H.



Seconde caractéristique, la distance de la flamme au bloc dateur est de 11 mm.

Caractéristiques	Schéma	Bloc dateur	Continue	Essais	Utilisation
Flamme à gauche ou à droite (par rapport au timbre à date)		3 lignes	non	-	1950 à nos jours

On distingue les machines de la première période (diamètre extérieur de 21 mm) et de deuxième période (diamètre extérieur 24 mm).



## Dossier pratique : hymnes au soleil.

Le soleil reste un symbole fort, on le retrouve dans différents hymnes nationaux. Bien entendu, parlons d'abord de notre pays, tout le monde connaît les premiers refrains de notre hymne. Le Cantique suisse est l'hymne national de la Suisse, depuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Chant composé en 1841 par Alberich Zwyssig (1808-1854) avec les paroles allemandes de Leonhard Widmer (1809-1867), il devient hymne national avec un statut provisoire en 1961 puis définitif en 1981. Le texte officiel français est de Charles Chatelanat (1833-1907) :

*Sur nos monts, quand le soleil  
Annonce un brillant réveil,  
Et prédit d'un plus beau jour le retour,  
Les beautés de la patrie  
Parlent à l'âme attendrie ;  
Au ciel montent plus joyeux (bis)  
Les accents d'un cœur pieux,  
Les accents émus d'un cœur pieux.*

...

La Poste suisse a émis en 2011, pour le cinquantenaire de l'Hymne national suisse, un bloc de quatre timbres, représentant les quatre langues nationales :



La particularité de ce bloc spécial : sous la lumière UV, la première strophe de l'hymne national suisse apparaît :



Mais la Suisse n'est pas le seul pays à être fier de son hymne, d'autres nations ont marqué du matériel philatélique de leur hymne :

Au Brésil, l'hymne national parle du soleil : **Fulguras, ó Brasil, florão da América, iluminado ao sol do Novo Mundo!** (Tu resplendis, ô Brésil, fleuron de l'Amérique, illuminé par le soleil du Nouveau Monde !)



Les Philippines aussi ont timbrifié leur hymne :



Tierra adorada, hija del sol de Oriente  
Terre adoré, fille du soleil de l'Est.

Voici donc un aspect intéressant et mal connu de notre soleil...

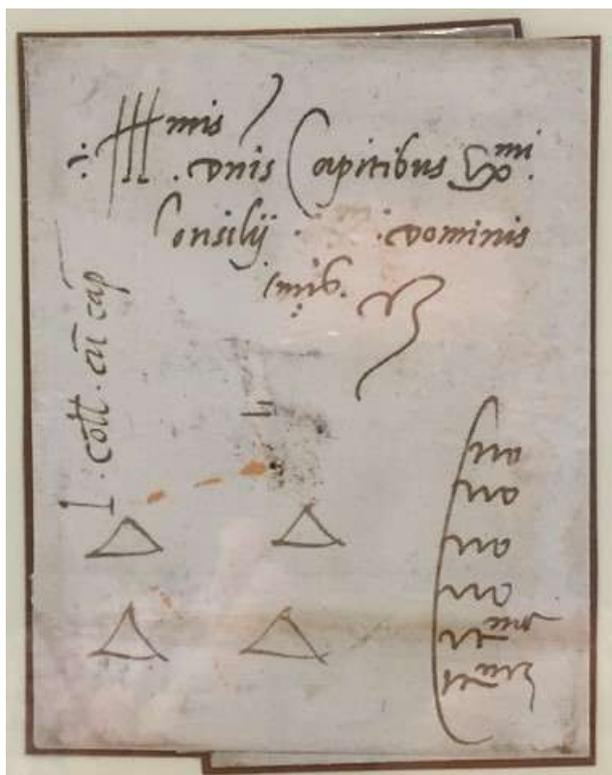
Jean-Marc Seydoux

## Finlandia 2017 : une belle exposition philatélique internationale.



Tampere s'est transformée en capitale mondiale de la philatélie du 24 au 28 mai de cette année. L'exposition Finlandia 2017 était la seule grande exposition internationale de 2017, patronnée par la FEPA. Plus de 460 collectionneurs ont dévoilé leurs trésors, et bien entendu j'ai été particulièrement intéressé par les collections thématiques.

L'exposition s'étendait sur trois étages du Tampere Hall, bâtiment se prêtant à merveille pour recevoir autant de cadres d'exposition. Malheureusement les collections thématiques se sont retrouvées en sous-sol, ce qui n'était pas pour déplaire les deux exposants ayant présenté leurs objets consacrés au vin : rien de tel qu'une bonne cave pour bien conserver ce nectar.



J'ai appris énormément de choses, qui m'aideront par la suite pour améliorer mes collections. J'ai eu également le plaisir de découvrir certaines pièces philatéliques des plus intéressantes et que je n'avais jamais eu l'occasion d'admirer.

Par exemple cette lettre de Vincenza, expédiée en 1515 : les quatre étriers indiquent le nombre de chevaux nécessaires au transport rapide du pli. Lettre.

Les formats de certaines pages en thématique deviennent plus grands, on a eu plusieurs collections présentées sur du A3 :



Cela représente des avantages et bien sûr des inconvénients. Le premier point est qu'une telle présentation demande plus de matériel philatélique, en effet globalement sur une vitrine il y a moins de bordures entre les pages. On peut également placer des pièces plus grandes, je pense par exemple aux maquettes d'artistes, qui ont la taille A4 mais en format paysage. Par contre parfois il est plus difficile de suivre le fil rouge, on ne sait pas toujours si la lecture doit s'effectuer de manière horizontale ou verticale.



Enfin pour ma collection consacrée au soleil, j'ai découvert que la ville de Soliera, en Italie, a une très belle marque postale communale, je vais donc rechercher une lettre de ce type.

Comme quoi c'est toujours intéressant d'admirer d'autres collections, cela nous ouvre de nouveaux axes de recherches.

Jean-Marc Seydoux

## Ma dernière trouvaille : une variété de Turquie.

En cherchant du matériel chez un négoce japonais, je suis tombé sur cette variété turque. Il s'agit d'un décalage horizontal de la perforation en peigne, ce qui fait apparaître un timbre plus large et présentant un côté non dentelé.

Ce timbre représente un monument Hittite nommé le disque solaire (en turc : Hitit Güneş Kursu Anıtı), qui est un mémorial dédié aux Hittites créé par le sculpteur Nusret Suman et placé sur la place Sıhhiye en 1978.



C'est une réplique d'un monument Hatti (peuple disparu, ayant habité l'Anatolie. Il faut les distinguer du peuple hittite, peuple contemporain qui a soumis le peuple hattii) déterré dans des fouilles à Alacahöyük. En 1973, le symbole de la ville a été réalisé par le maire Vedat Dalokay. Des exemples de ce monument ont été découverts dans certains tombeaux des rois Hatti. Aujourd'hui ils peuvent être admirés au Musée des civilisations d'Anatolie.



Le disque ou les normes en forme d'anneau sont ronds, demi-circulaires ou en forme de lobes. Plusieurs ont une grille au centre, entourée de bandes décorées de projections en forme d'oiseaux, de fleurs ou de rayons du Soleil. La plupart présentent des animaux familiers et sont souvent seuls dans la sculpture. Les cerfs et les taureaux sont particulièrement fréquents ; ils apparaissent parfois en groupe.



L'exemple qui inspira Nusret Suman propose un cerf flanqué de deux taureaux.

Mais il est possible de contempler des sculptures présentant deux lions (ou panthères), se tenant à gauche et à droite d'un cerf.

Au bas du disque solaire se trouvent une paire de cornes qui jaillissent vers l'extérieur.

*Disque solaire hittite, musée des civilisations d'Anatolie.*



*Sculpture géante du disque solaire hittite sur la place Sıhhiye à Ankara.*

Le disque solaire d'Ankara se reporte aux mythes hittites. Le cerf qui se trouve au centre était le dieu protecteur hittite, et les taureaux qui se tenaient près de lui étaient reliés dans leur mythologie au dieu météorologique.

Ce disque a été adopté comme emblème officiel de la ville en 1978, afin de faire taire les mauvaises langues qui affirmaient qu'Ankara n'avait aucune histoire.

Cependant peu de temps après, les nationalistes et les islamistes turcs ont commencé des débats sur l'emblème de la ville. Les premiers n'ont pas aimé l'idée du symbole pré-ottoman et les seconds celle de l'image pré-musulmane. Finalement en 1995 l'emblème officiel a été transformé en "image traditionnelle" basée sur une mosquée, ce qui a mis tout le monde d'accord.

C'est ainsi presque un miracle que ce monument reste debout. Peut-être que sa beauté mythique antique intrigue encore et attire les habitants, ce qui le sauve...

*Jean-Marc Seydoux*

## Le club était présent aux marchés folkloriques de juillet.

Les jeudis de juillet peuvent être résumés en quatre journées passionnantes, où de multiples contacts ont été créés, où l'intérêt du timbre-poste était bien présent. Nous avons pu compter sur la visite de nombreux curieux. Les membres présents ont constaté que pour beaucoup de visiteurs, le club philatélique de Bulle n'était tout simplement pas connu.



Le temps a été plutôt clément, mais il a cependant joué un peu avec nos nerfs : parfois un peu chaud, parfois une toute petite pluie qui nous a précisé, s'il le fallait encore, que notre hobby se passe le plus souvent dans un bureau, à l'abri des caprices du temps. Mais tout s'est bien passé.

Le 20 juillet, l'équipe du montage fut en stress, les rafales de vent ont obligé les monteurs à bien amarrer les bâches, faute de quoi notre stand se serait envolé...

Plusieurs personnes ont montré leur intérêt à s'affilier au club, ce qui serait une bonne chose, car de multiples questions se sont fait ressentir sur la valeur des collections, comment faire pour développer ses trésors et les mettre en valeur, où trouver des négociants honnêtes, est-ce possible de participer à des échanges, ...



Bien souvent la question du matériel trouvé sur Internet a été abordée. De larges débats ont eu lieu sur les lettres de premier jour et abonnements de la Poste, vous pensez bien des réponses diplomatiques que les membres du club ont dû émettre afin de ne pas terrifier les visiteurs...

Très vite, une bonne nouvelle nous est parvenue : notre ami Fernand Plumettaz, toujours présent lorsqu'il y a une brocante, nous a fait l'honneur de nous visiter et nous a proposé de pouvoir réitérer l'extraordinaire aventure de janvier 2015 : nous serons à nouveau invités (gratuitement) à présenter notre passion lors de la brocante de

Bulle en 2018. Bien entendu nous ferons tout notre possible pour être à nouveau à la hauteur de cet évènement devenu incontournable à Bulle.

Le jeu de la bouteille est toujours très apprécié par les visiteurs, c'est une méthode d'approche des plus élégantes. En discutant avec les personnes intéressées à jouer, nous avons pu confirmer que tout le monde a eu collectionné des timbres, souvent il y a fort longtemps.

Ce jeu connaît un succès auprès de tout le monde, aussi bien chez les jeunes, les parents et les grands parents. Beaucoup sont été ébahis à l'idée que la bouteille contienne plus de 20'000 timbres.



Le résultat exact sera communiqué lors de notre bourse-exposition de novembre, consacrée à la jeunesse. Je n'oublierai pas de préciser que je suis un président chanceux, j'ai pu compter sur le soutien de membres intéressés à partager notre passion, encore une fois la philatélie est synonyme d'enchantement.

**Merci à tous.**

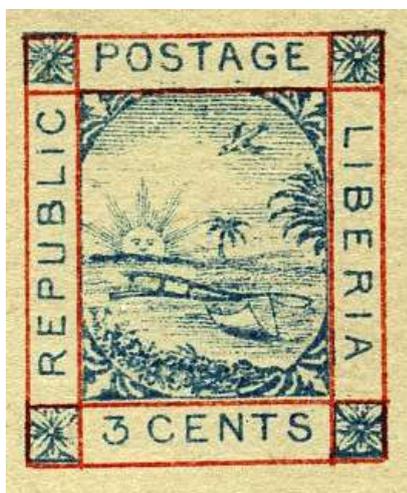


Une équipe fière de son stand, on peut les comprendre.

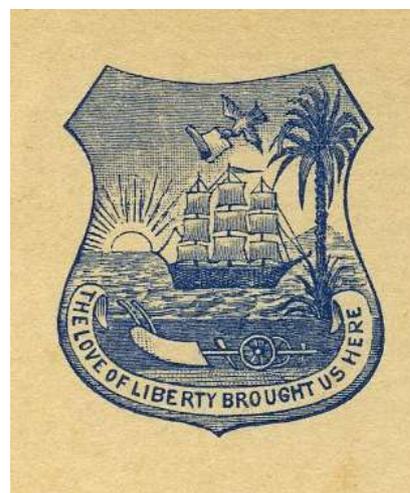
*Jean-Marc Seydoux, président heureux du CPB.*

## Ma dernière trouvaille.

Entre 1882 et 1920 le Libéria a émis différents entiers postaux pour le courrier de voie de surface, tels qu'enveloppes, bandes de journaux, cartes-réponse. Ce n'est qu'en 1948 que le Libéria a émis ses deux premiers aérogrammes.



Ces entiers représentent les armoiries du Libéria.



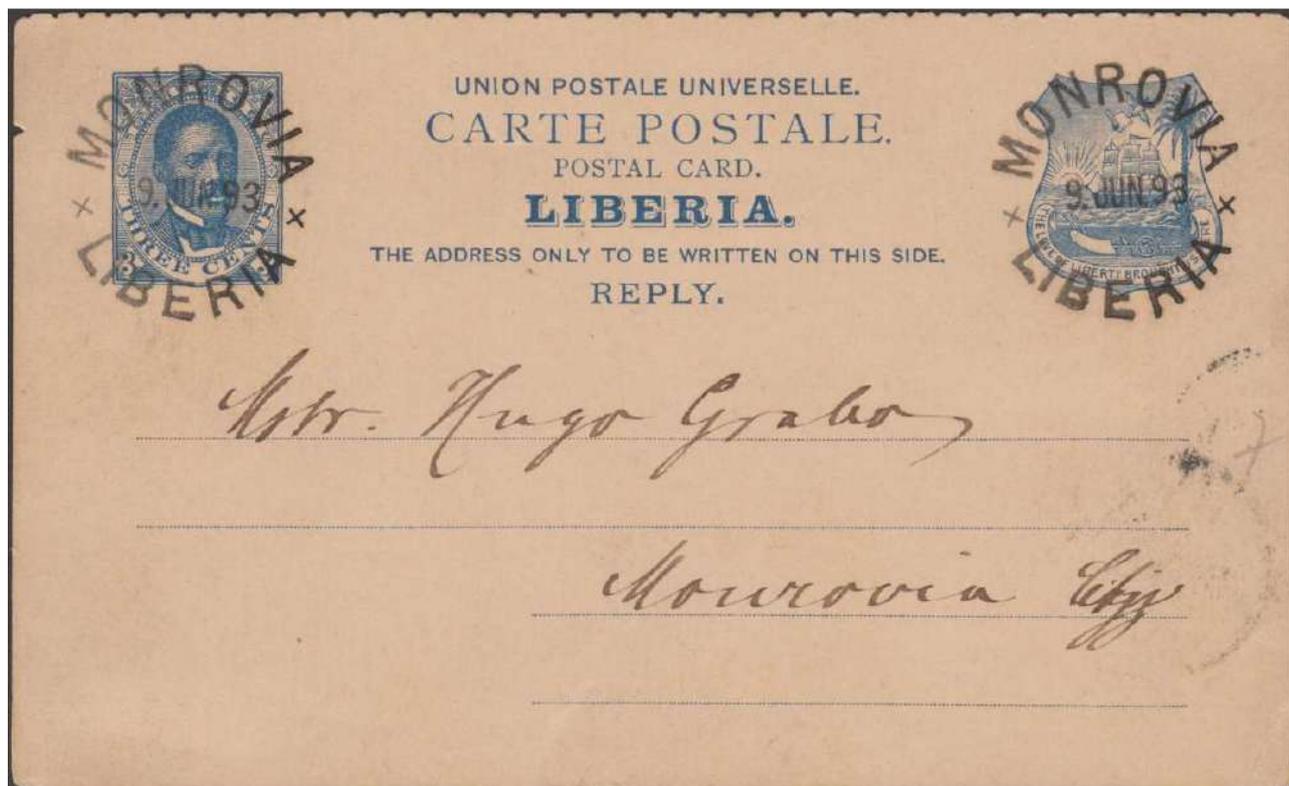
### **Les premiers entiers (type cartes postales) apparurent en 1882.**

Le tarif des cartes postales étaient de 3 cents, quel que soit la destination, d'où les valeurs de tous les entiers à 3 cents. Ceci est resté valable jusqu'en 1910, où le prix baissa à 2 cents.

Il y a quelques années, j'avais trouvé cet entier, relativement bien oblitéré.



Or j'ai découvert un site des plus intéressant traitant d'histoire postale du Libéria (<http://www.philib.org/index.html>), et j'ai découvert que mon entier était commun, sans grande valeur. En poursuivant mes recherches, j'ai pu trouver cet entier de 1892 avec une très belle oblitération de 1893, qui s'insère parfaitement dans ma collection consacrée au soleil. En effet les armoiries adoptées de 1847 du Libéria présentent un soleil : le navire symbolise les bateaux qui ont introduit les esclaves affranchis des États-Unis au Libéria. Les outils représentent le travail qui a fait prospérer le pays. **Le soleil représente la liberté**, que la colombe disperse dans le monde.



Ce cachet (type C12) est apparu le 12 octobre 1890 (premier cachet répertorié) à Monrovia, de couleur violette. Puis des utilisations de couleur noire ont été répertoriées.

Ce type se reconnaît car la date s'inscrit sur une seule ligne et les caractères de la ville sont espacés.

A noter que des espacements entre Monrovia et Liberia sont possibles, car les caractères du sceau étaient amovibles. Des sceaux incomplets ont même été trouvés (par exemple sans Liberia).

Ainsi une collection n'est jamais figée, le collectionneur recherche toujours de meilleures pièces ...

Jean-Marc Seydoux